

Du 10 au 12 août, le festival de théâtre
"Côté cour" prend ses quartiers, impasse
Cambon, dans la cour de l'Institut de la pierre.

Lectures et théâtre de plein air
festival théâtre
Rodez - Impasse Cambon - Cour de l'Institut de la pierre - 2011

18 h 30 : lectures insolites
21 h 30 : 3 spectacles

© C. Mérauvilles

Repli en cas de mauvais temps à la MJC de Rodez.

Tarifs

- lectures : entrée libre
- spectacles : 4 €
- abonnement 3 soirées : 10 €

Billets en vente sur place le soir du spectacle.

Le festival "Côté cour" est organisé par la Ville de Rodez avec
la participation du Conseil général de l'Aveyron et du Conseil
régional de Midi-Pyrénées.

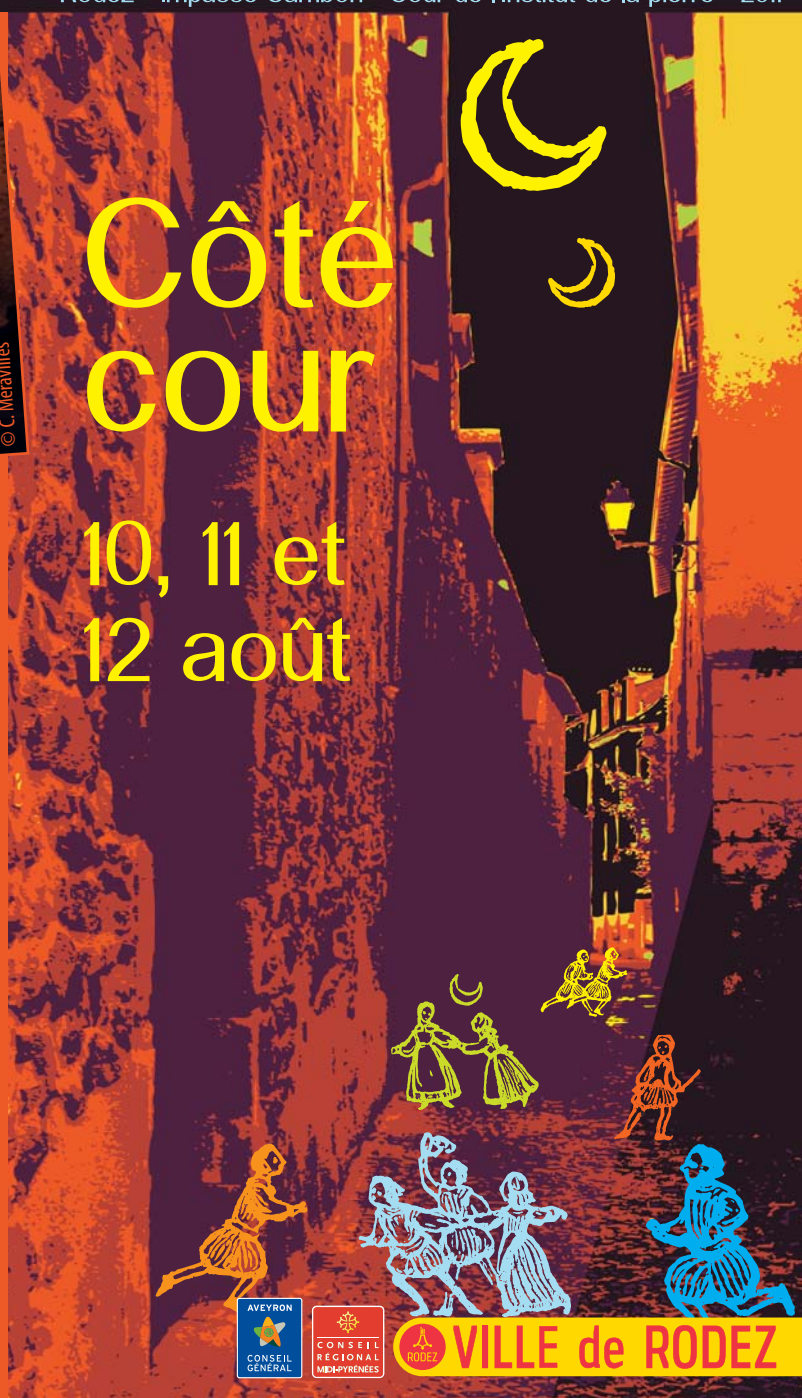
Rens. 05 65 77 88 82
www.mairie-rodez.fr

Conception/Impression Ville de Rodez

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ



VILLE de RODEZ



- mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12 août



© C. Méraillies

“Voix intérieures”

Lectures de Sidonie Chevalier, Isabelle Claveau, Raphaël Pallix, dirigées par Filippo De Dominicis

Trois inattendus,
Trois voix croisées, solitaires, touchantes et provocantes.

Après avoir exploré le dialogue féminin lors de la précédente édition du festival, vous êtes invités cette année à découvrir des monologues aux écritures contrastées. Rodrigo Garcia, Bernard-Marie Koltès et Fabrice Melquiot dessinent les portraits de personnages singuliers dont la solitude résonne en chacun de nous.

- mercredi 10 août

“Les règles du savoir-vivre dans la société moderne”

De Jean-Luc Lagarce - Par Corinne Mariotto - Mise en scène : Francis Azéma



Une conférencière passe en revue, avec classe et feinte légèreté, l'interminable liste des règles à respecter dans les principales circonstances de la vie, accomplissant ainsi un véritable tour de force. On rit, on sourit, on s'égare à loisir dans les subtilités vertigineuses de l'étiquette qui, loin de n'être qu'un simple code de politesse, sert à masquer le calcul et le vide abyssal des cœurs, dissimulés derrière le masque des convenances.

Le côté décalé et franchement drôle avec lequel la comédienne restitue le propos devient prétexte à toutes les fantaisies.

Une œuvre immense, un vrai retour au texte. Un spectacle subtil et réjouissant. Une actrice formidable. Une très belle interprétation.

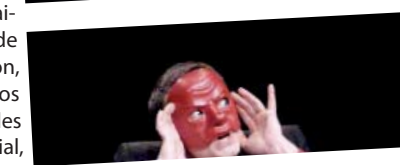
- jeudi 11 août

“Dom Juan”

De Molière - Cie Anamorphose
Interprétation et mise en scène : Laurent Rogero

“J'aborde Dom Juan en acteur libre, avec la farouche naïveté de l'enfant. Libère la pièce de ses décors et costumes, chasse les autres acteurs. Joue Sganarelle avec plusieurs masques qui cherchent vainement à recouvrir le visage de Dom Juan, à figer son expression, couvrir sa nudité. Attrape dix kilos d'argile pour modeler en direct les différents visages du corps social, façonnés, fascinés par Dom Juan.

Surtout, j'oublie tout ce qu'on a pu dire sur cette pièce. D'ailleurs, je vous laisse interpréter Dom Juan : moi, je joue avec.”
Laurent Rogero



- vendredi 12 août

“La Douleur”

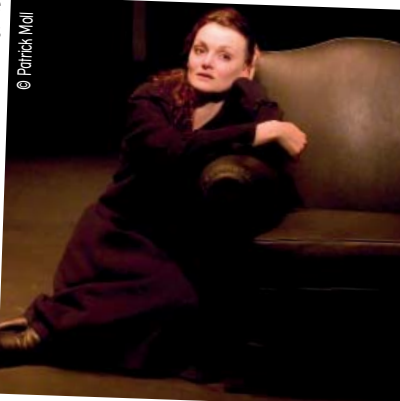
De Marguerite Duras - Par Sylvie Maury - Mise en scène : Francis Azéma

En ce printemps 1945, les Alliés libèrent les prisonniers des camps de concentration de l'Ouest. Familles, femmes et enfants attendent à la gare d'Orsay le retour de leurs proches, prisonniers ou déportés. MD attend avec angoisse le retour de Robert L. déporté pour des raisons politiques. (Robert Antelme, le premier mari de Marguerite Duras, prisonnier à Dachau).

Résistante, la narratrice consigne dans le journal Libre la liste des arrivants, espérant y trouver le nom de son compagnon. Une pensée l'obsède : il est mort. Un jour, ou plutôt en pleine nuit, elle apprend qu'il est vivant. Elle prépare son retour. Elle se prépare à son retour. Dans quel état sera-t-il ? Le reconnaîtra-t-elle seulement ?

Sylvie Maury reprend le texte autobiographique de Marguerite Duras, “La Douleur”. Récit d'une attente mais aussi du retour d'un mort-vivant qui, malgré tout, s'accroche à la vie. Le texte dégage une émotion intense. Dans le rôle de l'auteur, Sylvie Maury est bouleversante. Sans jamais donner dans le pathos, elle prête à son personnage toute sa sensibilité, son humanité, sa pudeur, sa vaillance, son talent.

La Dépêche du Midi – 19 mai 2009



© Patrick Mail